



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia

Bourgogne-Franche-Comté | 1997

Poligny – Au Velours

Fouille d'évaluation (1997)

Olivier Simonin



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/26278>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Olivier Simonin, « Poligny – Au Velours » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Bourgogne-Franche-Comté, mis en ligne le 01 septembre 2019, consulté le 15 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/26278>

Ce document a été généré automatiquement le 15 décembre 2020.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Poligny – Au Velours

Fouille d'évaluation (1997)

Olivier Simonin

NOTE DE L'ÉDITEUR

Organisme porteur de l'opération : Afan

- 1 Prenant la suite d'un diagnostic approfondi réalisé en 1996 dans le cadre du projet d'extension de la zone industrielle de Poligny, l'opération menée sur le site de Poligny « Au Velours » devait initialement correspondre à la fouille d'un petit ensemble funéraire révélé à cette occasion et occupant le centre de l'espace devant accueillir les futurs aménagements. La confirmation acquise en 1996 de l'existence, dans l'angle nord-est de l'emprise du projet, de trois bâtiments antiques repérés dès 1983 à la faveur de prospections aériennes (G. Chouquer), débouchait sur une mesure de protection.
- 2 Signalé par deux sépultures associées à un radier dessinant un plan partiel, l'ensemble funéraire, tôt assimilé à une petite nécropole médiévale d'organisation lâche, devait, dès le décapage complémentaire, se révéler d'une ampleur inattendue. En marge d'un vaste enclos, dont la fonction reste à définir, le nombre des structures mises en évidence et rapidement définies comme autant d'incinérations ou d'inhumations, en conduisant à rejeter l'hypothèse première, exigeait une redéfinition de l'intervention. Après l'extension des décapages et le prélèvement des incinérations apparentes, la fouille d'un nombre significatif d'inhumations permettait, en précisant l'état général de conservation des structures, une datation affinée des principales phases de développement de cette nécropole antique. Aux dix incinérations prélevées, marquant pour l'heure l'origine de la nécropole (II^e s. de notre ère), succèdent divers groupes d'inhumations attribuables aux III^e et IV^e s., représentant un nombre estimé de près de cent individus.
- 3 L'engagement en 1998 de la fouille de l'ensemble reconnu, au-delà de l'intérêt même représenté par l'étude exhaustive de cette nécropole sans équivalent régional, devrait

permettre, compte tenu de la richesse entrevue des dépôts funéraires, la constitution d'un corpus de mobilier tardif qui fait défaut jusque-là dans la région.

Fig. 1 – Sépulture 57 de la nécropole du Bas-Empire



Cliché : L. Staniazeck.

INDEX

lieux <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBld>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/crtWHH6M7PQ5w>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtX910KjTURm>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrt1mVxtpLULs>

Année de l'opération : 1997

chronologie <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtXT02uJOgm>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtof7EHNS2e>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtZTmusVUU24>

nature <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtWWQS75V5Bc>

AUTEURS

OLIVIER SIMONIN

Afan